

Note de la rédaction au sujet de la question 2277

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 15 (1915), p. 562

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1915_4_15__562_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1915, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

NOTE DE LA RÉDACTION

au sujet de la question 2277.

Le théorème qui fait l'objet de cette question, insérée dans le dernier numéro (p. 532), a été donné depuis longtemps par E. Genty (*N. A.*, 1883, p. 237-238).

Il a été rattaché par M. d'Ocagne (*N. A.*, 1883, p. 371-372) à une construction bien connue, que l'on doit à Mannheim.

M. d'Ocagne a encore donné une démonstration géométrique du même théorème au cours de *Remarques au sujet de la construction des centres de courbure des coniques*, publiées récemment par lui dans l'*Enseignement mathématique* (1915, p. 307-314). Dans cet article, un grand nombre de constructions analogues, déjà connues, sont ramenées à un point de départ unique d'où l'auteur les fait découler systématiquement. Celle dont il s'agit ici y figure au paragraphe V (p. 311).

La question 2277, résolue à l'avance, doit donc disparaître de la liste de celles qui sollicitent les efforts de nos lecteurs.
